

L'évolution du travail et ses conséquences depuis 1850

Objectifs

- Identifier et caractériser les différentes phases de l'organisation du travail.
- Analyser les mutations des mondes ouvriers.

Programme

1. L'évolution du travail et ses conséquences dans le monde industriel depuis le milieu du XIX^e siècle :
 - 1.1. L'évolution des techniques et les conséquences de cette évolution ;
 - 1.2. L'organisation du travail ;
 - 1.3. La redistribution du travail dans le monde.

Repères

- La première double page de **documents** vise à mettre en place la succession des trois systèmes techniques qui ont marqué les différentes phases de l'industrialisation.
- La deuxième double page de **documents** appréhende les rythmes d'industrialisation et d'organisation du travail à l'échelle mondiale.
- La troisième double page de **documents** fait le point sur la structuration du monde ouvrier et ses mutations.
- La double page de **cours** est structurée autour des thèmes abordés dans l'étude des pages de documents.
- Le **dossier** aborde un des grands thèmes du mouvement ouvrier : le Grand Soir.
- Les pages **Méthode Bac** constituent un entraînement à la lecture et présentent l'analyse et l'utilisation de données chiffrées sous forme de tableaux.

Ouverture

(pp. 10-11)

Entrée dans le thème

1 À partir des années 1880, l'industrialisation entre dans une nouvelle phase : c'est le temps où la grande usine en tant que structure de la production domine ; elle est organisée de façon de plus en plus rationnelle afin de concentrer hommes et machines qui occupent un espace de plus en plus important. Désormais, l'organisation de la production industrielle est centrée sur les machines qui utilisent comme source d'énergie la vapeur ou l'électricité selon le secteur industriel.

2 L'image de gauche montre, à travers les machines et la transmission de l'énergie par les courroies, la présence d'une machine à vapeur. Il s'agit de la première étape de l'industrialisation. La révolution informatique caractérise la troisième étape de l'industrialisation. Les circuits intégrés sont montés par un robot dans une pièce où l'atmosphère est contrôlée. Seul un robot peut effectuer ce type d'opération. La recherche-développement constitue un enjeu stratégique pour les entreprises de haute technologie.

3 La grande entreprise mécanisée du début du XX^e siècle emploie une main-d'œuvre ouvrière abondante soumise à des cadences de travail chronométré. De nouveaux ouvriers qualifiés émergent, comme les tourneurs, les fraiseurs et les ajusteurs. Les ouvriers non qualifiés sont à des postes interchangeables et servent les machines après une formation sur place.

Les documents

La succession de trois systèmes techniques (pp. 12-13)

Objectifs

- Caractériser les trois systèmes qui structurent l'industrialisation.
- Mémoriser une périodisation des grandes phases de l'industrialisation.

Repères

Innovations, système technique et industrialisation

Les innovations issues de la première révolution industrielle perdurent et se perfectionnent pendant l'ensemble du XIX^e siècle et une partie du XX^e siècle. Les années 1880 voient l'émergence d'un nouveau système technique (fondé entre autres sur l'électricité et le moteur à explosion). Ce nouveau système ne remplace pas le premier mais va susciter le développement de la deuxième industrialisation qui s'épanouit jusqu'à la fin des années soixante. Le début du XX^e siècle est décisif pour la modernisation du système de production qui se poursuit pendant l'entre-deux-guerres. Cela entraîne l'utilisation de plus en plus massive de l'électricité et la concentration des entreprises en grosses unités. Ce processus touche également les secteurs plus anciens comme le textile avec une mécanisation accélérée ou la sidérurgie. La mutation de cette dernière est particulièrement remarquable: regroupement des activités, et donc fin des forges de campagne, apport de nouveaux procédés techniques comme le convertisseur Bessemer qui améliore la qualité de l'acier. La sidérurgie profite des apports du nouveau système technique. Elle se modifiera à nouveau avec la troisième révolution technique: l'ordinateur a pénétré le cœur du processus de production. Désormais, pour ce secteur industriel comme pour tous les autres, automatisation et robotisation aboutissent à des « usines sans hommes », c'est-à-dire avec une main-d'œuvre réduite au minimum.

Comment organiser la séance ?

Il s'agit ici de donner des repères concernant la succession des systèmes techniques dans le temps: la contrainte chronologique est donc forte et ne peut permettre d'envisager de commencer l'étude par le document 5. L'analyse développée par l'historien J. Marseille dans le document 3 permet de situer dans le temps les trois systèmes et de les caractériser. La chronologie de la double page d'entrée peut aussi être sollicitée avec profit. Il s'agira au travers du texte de faire repérer les conséquences variées, voire de faire émettre aux élèves des hypothèses quant aux implications culturelles et sociales évoquées par J. Marseille. Le document 1 contient les éléments qui fondent le premier système technique (mines, fonderie, chemin de fer). Le choix du manuel s'est porté sur un exemple privilégié: celui de l'industrie sidérurgique. Cependant, l'exemple de l'industrie textile constitue une autre piste possible pour le professeur.

L'étude des documents

1 Le premier système technique est dominé par l'invention de la machine à vapeur; le charbon en est l'énergie dominante. Le développement du chemin de fer et celui d'une industrie textile mécanisée sont deux conséquences de ces innovations. Le deuxième système technique se caractérise par l'invention du moteur à explosion; l'électricité est la nouvelle source d'énergie. De nouveaux secteurs industriels se développent, comme la chimie et la construction automobile. La production industrielle est réalisée dans des unités plus vastes: c'est le temps de la grande usine. Le troisième système technique repose sur des innovations dans l'informatique et la communication; il a conduit au développement d'industries de haute technologie.

2 L'usine du Creusot est l'entreprise la plus moderne dans la France des années 1860. Elle combine les différentes caractéristiques du premier système technique: la vapeur est utilisée pour actionner un marteau-pilon, le charbon est l'énergie utilisée dans la fonderie, le chemin de fer permet de transporter les matières premières.

3 L'utilisation de la vapeur, qui permet d'actionner les machines grâce aux courroies et aux arbres à transmission, est caractéristique du premier système technique (doc. 2). Le tableau (doc. 4) est une représentation de la grande usine sidérurgique de la fin du XIX^e siècle: taille gigantesque, machines nombreuses et imposantes afin de réaliser une coulée et de la transformer, montrent le passage à un deuxième système technique même si les caractéristiques du premier subsistent. La photo du laminoir de l'usine Sollac (doc. 5) montre une coulée en continu, automatisée. Les ordinateurs ont pris leur place dans l'organisation de la production. L'organisation de la fabrication de l'acier s'est transformée avec le troisième système technique.

4 Le bois est encore largement utilisé dans les forges jusqu'au milieu du XIX^e siècle, puis le charbon s'impose et enfin on a recours à l'énergie électrique.

5 Les ouvriers représentés dans le tableau occupent une place déterminante dans le processus de production : leur travail nécessite en effet force, endurance et savoir-faire technique. Aujourd'hui sur la photographie, la présence des hommes est plus discrète ; ils ne sont plus directement en contact avec la matière ; ils occupent une fonction de pilotage et de surveillance.

6 On passe d'une industrie qui a besoin d'une main-d'œuvre ouvrière nombreuse afin de mener à bien le processus de production à une industrie dans laquelle les tâches liées à la production mobilisent moins de main-d'œuvre du fait de l'utilisation de robots dans certains cas. La main-d'œuvre assure des activités de pilotage, de programmation, d'entretien et de surveillance. Cela est valable pour de nombreux secteurs industriels : sidérurgie, construction automobile, construction mécanique...

7 Le premier système technique permet la mise en place d'industries nouvelles qui fondent la première industrialisation. Les multiples applications de la machine à vapeur vont entraîner de nouvelles inventions qui, dans les années 1870, vont donner naissance à un deuxième système technique. Tout cela est un processus cumulatif : premier, deuxième et troisième systèmes techniques se sont développés en étroite liaison.

Les documents

L'évolution de l'organisation du travail (pp. 14-15)

Objectifs

- Comprendre l'inégale diffusion de l'industrialisation depuis le début du XX^e siècle.
- Replacer dans le temps la distinction entre pays industrialisés et pays du tiers monde.
- Identifier deux transformations majeures de l'organisation du travail.

Repères

Taylorisme – Fordisme

Frederik Winslow Taylor (1856-1915) est un ingénieur américain qui met au point une méthode scientifique d'organisation du travail. Le taylorisme repose sur la décomposition du travail des ouvriers en tâches simples et répétitives qui sont les moins coûteuses en temps, toutes ces opérations étant chronométrées. Le but essentiel est d'accroître rendement et productivité. L'ouvrier est dépossédé de son savoir-faire global ; il n'a plus la maîtrise du processus de fabrication.

Henri Ford (1863-1947) apporte à la méthode Taylor l'idée de faire convoier les pièces devant les ouvriers qui restent ainsi à leur poste de travail. C'est aussi une conception plus large qui ne se limite pas à la seule organisation du travail productif. H. Ford met en avant l'idée d'une nécessaire augmentation des salaires des ouvriers qui ainsi peuvent participer à une consommation de plus en plus massive, les marchandises étant elles-mêmes produites en masse grâce à la rationalisation du travail et à un coût plus bas.

Le travail à la chaîne va devenir le symbole du taylorisme et du fordisme, d'abord aux États-Unis puis en Europe.

Les stratégies de délocalisation

L'entreprise Nike a fondé sa réussite sur des firmes sous-traitantes installées dans des pays à bas coûts salariaux et où la législation du travail n'est pas contraignante. Cela se traduit concrètement par l'emploi d'une main-d'œuvre de moins de 16 ans, des semaines de travail à 60 heures et plus, et l'absence de syndicats et de normes de sécurité quant à l'utilisation de produits toxiques, comme les solvants dans la fabrication des chaussures de sport. Depuis 1998, Nike multiplie les initiatives afin de contrôler ses sous-traitants et de redorer son image de marque.

Comment organiser la séance ?

Les documents 1 et 2 peuvent servir à mettre en place auprès des élèves l'idée de l'inégale diffusion de l'industrialisation, phénomène qui perdure entre le début du XX^e siècle et la fin des années soixante, date du discours de L. S. Senghor. Les élèves identifient ainsi une première forme de la division internationale du travail. Les documents 4 et 5 envisagent avec la délocalisation une nouvelle forme de la division internationale du

travail. L'exemple de l'équipement sportif est parlant pour les élèves : l'utilisation des logos de différentes marques et d'affiches publicitaires permet au professeur de jouer sur le contraste entre les représentations des élèves et l'organisation effective de la production telle qu'elle s'est jouée depuis vingt ans.

L'étude des documents

1 Les pays industrialisés en 1914 (États-Unis, Europe de l'Ouest et du Nord) vendent des produits manufacturés aux pays qui n'ont pas encore connu l'industrialisation. L'Amérique du Sud, l'Afrique et les pays d'Extrême-Orient vendent aux pays industrialisés les matières premières minérales et agricoles dont ils ont besoin. Les échanges sont inégaux.

2 Senghor dénonce en 1966 l'appauvrissement des pays du tiers monde. Cela est dû au fait que ces derniers vendent des matières premières à des prix de plus en plus bas et achètent aux pays industriels des produits manufacturés qui coûtent de plus en plus cher.

3 Le type d'échanges entre pays industrialisés et pays non industrialisés mis en place en 1914 continue jusque dans les années soixante. Les pays non industrialisés vendent toujours en majorité des matières premières et achètent des produits industriels.

4 Pour H. Ford, l'apport de la méthode Taylor est de supprimer les déplacements de l'ouvrier et de limiter son travail à un mouvement essentiel.

Avant le taylorisme	Après le taylorisme
Assemblage de l'ensemble de la voiture au même endroit.	Assemblage progressif.
L'ouvrier va chercher et apporte au fur et à mesure les pièces et les outils dont il a besoin.	Les pièces et les outils sont sur place.
Les ouvriers se déplacent beaucoup et perdent du temps : les salaires sont faibles.	Le travail de l'ouvrier se limite à une opération, il ne se déplace plus : les salaires sont plus élevés.

5 Le travail de l'ouvrier se limite à une tâche précise et répétitive. Il n'a plus la responsabilité de l'ensemble. Il n'a plus à réfléchir à ce qu'il va faire puisque c'est toujours le même geste. L'essentiel pour lui est la rapidité, donc le rendement.

6 Les produits textiles et les chaussures, comme en témoigne le document 4, sont fabriqués pour l'essentiel en Asie, dans les pays où les salaires sont bas.

7 Les employés de Nike sont pour la plupart des cadres chargés de concevoir et de commercialiser les produits. Les ouvriers qui fabriquent vêtements et chaussures ne sont pas employés directement par Nike mais par des sous-traitants.

8 En 1914, tous les produits manufacturés sont fabriqués en Europe, aux États-Unis et dans une moindre mesure au Japon. Le reste de la planète a pour rôle essentiel de fournir des matières premières. Avec le taylorisme, les pays industrialisés ont rationalisé les opérations de production : cela se traduit par la mise en place de la chaîne de travail d'abord dans le secteur automobile, puis dans d'autres secteurs industriels. À la fin du ^{xx}e siècle, de nombreux produits manufacturés sont fabriqués en dehors de l'Europe, des États-Unis ou du Japon. Ces derniers ont conservé les tâches de conception, d'organisation et de commercialisation, ainsi que les fonctions financières.

Les documents

L'évolution du monde ouvrier (pp. 16-17)

Objectifs

- Identifier les différentes formes et phases de l'organisation du travail ouvrier.
- S'interroger sur la spécificité et le rôle des syndicats dans l'histoire des luttes sociales.

Repères

Pourquoi une affiche pour faire appliquer la loi des 8 heures ?

La revendication des 8 heures est une vieille revendication. Elle figurait déjà sur les affiches annonçant le 1^{er} mai en 1890 et s'accompagnait du slogan : « Huit heures de travail – huit heures de repos – huit heures de loisirs. » Et elle était périodiquement rappelée. Dans l'immédiat après-guerre, et alors que la révolution russe d'octobre 1917 soulève une immense espérance d'embellie possible, les luttes et les grèves ont repris. À l'approche de ce 1^{er} mai qui s'annonce orageux, le gouvernement lâche du lest et fait voter dans la précipitation la loi de 8 heures sans diminution de salaire, le 23 avril 1919. Le patronat a immédiatement ouvert une campagne contre la loi et joue sur les mots : pour lui, il ne saurait être question de confondre la loi des 8 heures et la journée des 8 heures. Il souligne que le législateur a inclus dans la loi de nombreuses dérogations et la possibilité de recourir aux heures supplémentaires, en clair de contourner légalement la loi.

L'affiche des syndicats de la Seine est là pour rappeler deux vérités profondes :

- sans l'action des syndicats, il n'y aurait pas eu de loi ;
- sans action des syndiqués, il n'y aura pas de mise en application de la loi.

Comment organiser la séance ?

La double logique chronologique et thématique des documents impose ici de suivre l'étude des documents telle qu'elle est proposée à travers le questionnement de l'étude des documents.

Mais le professeur peut aussi partir de l'attrait des photographies pour les analyser et demander en quoi l'évolution constatée permet alors de comprendre et d'expliquer les variations constatées, pour les dates considérées, du poids relatif des ouvriers dans la population active française (doc. 1). Il peut aussi demander aux élèves, en utilisant les informations du cours, de légèrer les deux photographies en soulignant les mutations intervenues dans la nature du travail ouvrier.

L'étude des documents

1 Quels que soient les pays considérés, l'évolution est semblable, même si elle ne se produit pas exactement selon les mêmes périodicités. Que ce soit en Allemagne, en France ou en Grande-Bretagne, la part de la population active employée dans l'industrie augmente en un premier temps, connaît un pic, puis décroît. Le pic est atteint en 1960 pour l'Allemagne (47,2 %) et pour la France (39,2 %), et en 1900 pour la Grande-Bretagne (51,2 %).

2 Le rapport de la commission de Travail instituée par arrêté royal du 15 avril 1886 établit que les ouvriers ont des conditions de vie difficiles. Leurs logements sont insalubres et coûteux : le rapport évoque des ouvriers « très mal logés », pour certains dans de « vraies écuries ». Il dénonce aussi l'entassement puisqu'il déplore « dans une chambre le lit du père à côté de celui des enfants » et quatre locataires dans « la plupart des maisons ». Enfin, le prix des locations est disproportionné par rapport au salaire et connaît de fortes augmentations : de 25 % à 30 % entre 1870 et 1886.

3 La réponse peut être complexe. L'essentiel est qu'elle soit bien argumentée.

Le fait même qu'il existe une commission instituée par arrêté royal prouve que les autorités se préoccupent un peu du sort des ouvriers. Mais le rapport signale aussi que « la police devrait un peu plus surveiller » les propriétaires et « faire faire d'office ce qui est indispensable ». Ces constatations amènent à penser que les autorités, bien que conscientes du problème, n'agissent pas beaucoup. On peut donc en conclure que les autorités sont préoccupées par la condition ouvrière mais qu'elles n'apportent pas vraiment de solutions aux problèmes constatés.

4 Sur la chaîne des usines Simca, à Poissy, en 1960, les ouvriers équipent les carrosseries des voitures arrivées nues en bout de chaîne de montage. Au moyen de séries de gestes simples et répétitifs, ils garnissent les carrosseries. Ils travaillent à la chaîne.

5 La photographie de la ligne de montage aux usines Renault présente un saisissant contraste au niveau des hommes et au niveau de l'espace. Les hommes ont disparu et ont été remplacés par des robots. Ces derniers ont totalement envahi l'espace et la

photographie donne l'impression qu'il ne reste plus le moindre espace libre disponible autour de la carrosserie.

6 La CGT a fait imprimer cette affiche pour plusieurs raisons. La première touche à la revendication qui est explicitement présentée: la loi des huit heures de travail quotidien vient juste d'être votée. C'est donc pour accélérer son entrée en application que la CGT appelle ses militants et sympathisants à la vigilance: le texte de l'affiche est très clair sur ce point. D'autre part, c'est une affiche syndicale et, comme de nombreuses affiches syndicales, elle vise à vanter l'action du syndicat et à provoquer des adhésions. Ici, on voit que la corde va se casser du côté des patrons qui tirent l'aiguille au-delà des huit heures de travail quotidien. Le message est clair: plus les syndicats seront forts, plus les adhérents et les militants seront nombreux, plus grande sera la chance d'obtenir satisfaction, de faire plier les patrons et, dans ce cas précis, d'obtenir une mise en application rapide de la loi limitant à huit heures par jour la durée quotidienne du travail.

7 Le graphique met en évidence la chute continue des effectifs syndicaux en France. En un demi-siècle, la proportion de syndiqués a été divisée par six. Une chute très sensible du nombre de syndiqués s'est produite dans les années cinquante puisque leur proportion a été divisée par deux. Après une légère reprise suivie d'une stabilisation, la chute a recommencé à partir de 1975.

8 Au vu des documents proposés sur la double page, on peut attendre que l'élève soit capable de montrer les mutations intervenues sur deux plans: au niveau des effectifs et au niveau du type de travail.

Dans le premier cas, il peut s'appuyer sur sa réponse à la question 1. Il peut focaliser sur la France et introduire une constatation sur l'évolution des effectifs syndicaux.

Dans le second cas, il doit nourrir son bilan en prenant en compte ses réponses 4 et 5.

Le dossier

Pourquoi les ouvriers rêvaient-ils d'un Grand Soir ? (pp. 20-21)

Objectifs

- Lire et interpréter des documents iconographiques.
- Confronter des documents pour produire du sens.
- Appréhender un mythe de la mémoire collective ouvrière.

Repères

Qui est Steinlen ?

Théophile Alexandre Steinlen vécut de 1859 à 1923. Il a eu deux visages. Principal dessinateur du *Mirliton*, fondé par Aristide Bruant, il a contribué à propager l'esprit de Montmartre: poulbots et mauvais garçons. Mais dans *L'Assiette au beurre* et *Le Chambard socialiste*, il a exprimé en des dessins puissants et violents ses convictions anarchistes. Dreyfusard en son temps, il décrit les misères du peuple et prône la révolte et la justice sociale.

Pourquoi *La Libératrice* s'inscrit-elle dans l'évolution de la publicité pour la presse politique ?

L'œuvre de Steinlen est indissociable de celle d'un autre grand dessinateur: Jules Grandjouan. Tous deux aiment les compositions à effet vertical qui saisissent la montée du regard. Leurs affiches sont placées à hauteur de vision du passant. Par la contre-plongée, ils créent des appels vers l'idéal. L'affiche impose alors une logique de l'action et de l'engagement des masses pour une cause supérieure. Par la diagonale, ils renforcent l'effet d'entraînement du passant: la diagonale est dynamique et utilise le sens de lecture, de la gauche vers la droite. Cette pratique de la contre-plongée et la diagonale-mouvement va perdurer jusqu'au seuil des années soixante, jusqu'à ce que la posture du spectateur de télévision incite à changer de procédé.

Que symbolise le Veau d'or ?

Selon la tradition biblique, le Veau d'or symbolise la richesse, l'argent divinisé, par allusion à l'idole qu'adorèrent les Hébreux, alors que Moïse était au Sinaï et qu'il tardait à en redescendre. C'est le dieu des Biens matériels substitué au dieu de l'Esprit.

Comment organiser la séance ?

Le professeur peut bien évidemment suivre l'exploitation du dossier telle qu'elle est proposée dans le questionnement.

S'il préfère une approche plus personnelle de la double page, la force des représentations iconographiques invite sans doute à commencer par l'analyse des images. La prégnance de la couleur fait que le document 3 s'impose pour base de la séance. La première phase consiste alors en un décodage minutieux de l'affiche : personnages des premier et second plans, accessoires et symboliques de ces accessoires, arrière-plan, symbolique ; mise en relation avec les éléments textuels ; proposition d'interprétation globale.

À partir des hypothèses de lecture proposées par les élèves, il appartient au professeur de leur montrer comment elles s'inscrivent en conformité et/ou en écart avec le titre du dossier.

Dès lors, il est possible de se demander en quoi l'affiche de Steinlen est représentative de la mémoire collective ouvrière et de passer à l'étude des autres documents du dossier en utilisant les questions proposées pour aider à leur appropriation.

La conclusion d'une séance de travail articulée autour de *La Libératrice* consisterait à demander aux élèves de rédiger deux paragraphes :

- le premier présenterait l'affiche dans son contexte ;
- le second proposerait une interprétation aussi nourrie que possible d'une affiche de presse d'opinion, de « propagande politique ».

La démarche du dossier

1 « Les damnés de la terre » (l. 1), « les forçats » (l. 2), « Foule esclave » (l. 6), « rien et tout » (l. 8), « ouvriers » (l. 13), « le grand parti des travailleurs » (l. 14), tels sont les termes désignant les ouvriers dans la chanson *L'Internationale*. La grande majorité de ces mots et expressions sont à connotation négative. L'ouvrier y est présenté comme un individu malheureux, qui ne gagne même pas de quoi se nourrir et qui est soumis aux ordres du patron.

Mais il subsiste un espoir : si l'ouvrier n'est « rien », il peut devenir quelqu'un : « tout », à condition de croire au regroupement des forces, à la création d'un « grand parti des travailleurs ».

2 Dans l'extrait présenté, deux catégories sociales sont particulièrement visées : les patrons et les huissiers.

3 L'affiche de Steinlen a pour titre *La Libératrice*. Or on voit sur la partie image de l'affiche une Marianne échevelée brandissant des chaînes brisées et conduisant des travailleurs, à l'assaut du Sacré-Cœur de Montmartre, protégé par l'armée et abritant le Veau d'or, symbole du profit capitaliste. Après avoir symboliquement libéré les ouvriers des chaînes qui entravaient leurs mouvements, Marianne entend les conduire à l'assaut du Sacré-Cœur et les libérer totalement de l'emprise capitaliste et patronale.

4 La gravure intitulée *La Terre promise* évoque une société démocratique au plan politique et au plan social. La démocratie politique est évoquée sur les voiles du bateau qui portent l'inscription « Suffrage universel et référendum », par le panneau brandi par un manifestant avec « Liberté – Égalité – Fraternité », et par le soleil levant qui porte la même inscription. La démocratie sociale peut certes aussi se retrouver dans la devise de la République française, déjà deux fois citée, mais, plus sûrement, elle est inscrite sur les voiles des navires avec deux slogans : « Journée de huit heures » et « Lois protectrices du travail ».

5 Ce sont les trois derniers vers de *L'Internationale* qui semblent illustrés par la gravure *La Terre promise*. En effet, la chanson évoque un matin où le soleil se mettra à briller pour toujours. Or Karl Marx et les passagers prêts à embarquer sur les bateaux regardent vers le lointain et suivent avec attention un soleil se levant à l'horizon sur une île paradisiaque et portant la devise « Liberté – Égalité – Fraternité ».

6 L'affiche *La Libératrice* montre une Marianne conduisant des ouvriers à l'assaut du Sacré-Cœur. On peut voir en eux les « forçats de la faim » libérés de leurs chaînes et entrant dans un processus révolutionnaire : la « foule esclave » s'est levée et va s'emparer,

par la force, du pouvoir économique des capitalistes, même s'ils sont protégés par l'armée. C'est la Révolution, le « Grand Soir » qui va jeter les bases d'un monde meilleur où les travailleurs, les ouvriers, seront mieux traités, mieux considérés. Les chaînes brisées brandies par Marianne prennent ici tout leur sens.

7 La définition demandée du Grand Soir peut être formulée de façon très personnelle. L'important est que la proposition renferme l'idée de révolution, de soulèvement des humbles, de renversement de l'ordre social établi, pour déboucher sur une société plus juste où le peuple, les opprimés ont droit à la parole et accès au pouvoir politique et/ou économique. Le minimum serait d'utiliser les informations incluses dans le chapeau introductif ou dans la question elle-même.

La suite n'est qu'une mise en forme dans un seul texte d'informations dégagées à l'occasion des réponses aux questions 1 à 6. La validation de la réponse proposée nécessite, de la part de l'élève, qu'il ne laisse « dormir » aucun document et que chacun d'eux soit sollicité au moins une fois.

Méthode Bac

Exploiter un tableau de chiffres (pp. 22-23)

Objectifs

- Maîtriser les techniques de lecture et d'interprétation de données chiffrées.
- Se repérer dans un tableau de chiffres et être capable d'en dégager les informations essentielles.

Repères

Le rôle du coton dans le processus d'industrialisation

Le coton a joué un rôle moteur dans l'industrialisation de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne et des États-Unis. La filature de coton a été le premier secteur à connaître la mécanisation grâce à la mule-jenny, machine à filer utilisant la vapeur comme source d'énergie, invention anglaise qui va se diffuser en Europe. Le tissage se mécanise à son tour. Cette mécanisation du secteur cotonnier entraîne une augmentation de la consommation de coton brut.

Le rôle de la métallurgie dans le processus d'industrialisation

La fonte est d'abord fabriquée dans des forges situées dans les campagnes au début du XIX^e siècle. Puis, l'utilisation du charbon qui vient se substituer au bois va permettre une première concentration des entreprises métallurgiques. C'est le développement de la construction ferroviaire qui va stimuler la production de fonte et contribuer à la naissance d'entreprises géantes comme celle du Creusot en France ou de Krupp en Allemagne. La production d'acier, quant à elle, va se développer grâce aux innovations techniques des années 1860 et 1870, notamment le convertisseur Bessemer.

Comment organiser la séance ?

Le but est d'amener les élèves à se repérer le plus facilement possible dans un tableau de chiffres et à y retirer les informations essentielles qui serviront à construire une réponse argumentée. La profusion des chiffres fournis est un facteur de découragement. C'est pourquoi le rôle essentiel du professeur dans l'exercice 3 sera de montrer aux élèves qu'en appliquant la même méthode un tableau dense peut être décrypté et utilisé.

Corrigé des exercices

Exercice 1 L'évolution de la consommation de coton

L'étude du document

1 C'est en Allemagne et aux États-Unis que l'évolution de la consommation de coton est la plus forte entre 1821 et 1870 puisqu'elle augmente de plus de 500 %.

2 La première moitié du XIX^e siècle est décisive : c'est entre 1821 et 1850 que se joue la plus forte augmentation de la consommation de coton.

La réponse à rédiger

L'Europe et les États-Unis connaissent une progression considérable de la consommation de coton entre 1821 et 1870 : les taux sont pour tous les pays largement positifs et varient entre + 60 % et + 500 %. Cela indique que les industries textiles utilisent de plus en plus massivement cette matière première pour la transformer. L'industrie cotonnière est l'une des industries moteurs de l'industrialisation.

Exercice 2 La croissance économique de 1820 à 2002**L'étude du document**

1 C'est le Japon qui enregistre la plus forte variation de son taux annuel moyen puisqu'il passe de 0,31 %, taux de croissance le plus bas entre 1820 et 1870, à 9,25 %, taux de croissance le plus élevé réalisé entre 1951 et 1973.

2 La période 1951-1973 se singularise car tous les pays ont des taux de croissance records : il s'agit de la période des « Trente Glorieuses ».

3 La période 1993-2002 révèle des situations contrastées selon les pays : effondrement du taux de croissance moyen pour le Japon, bonne performance des États-Unis avec un taux de 3,48 %. Les pays européens enregistrent une baisse de leurs taux, même si ceux-ci restent supérieurs à ceux des périodes plus anciennes.

La réponse à rédiger

De 1820 à 1950, le taux de croissance annuel de la France oscille entre 1,15 et 1,63 %. Il est constamment plus bas que celui des États-Unis pendant la même période. Les années 1951-1973 constituent pour la France un moment de croissance exceptionnelle et longue puisque le taux atteint un niveau pour l'instant inégalé de 5,02 %. Cela correspond à l'ère des « Trente Glorieuses ». Depuis cette date, le taux de croissance est progressivement redescendu mais il reste supérieur à ce qu'il était au début du ^{xx}e siècle : la France connaît un ralentissement de la croissance et non un arrêt.

Exercice 3 L'évolution de la population active en France**L'étude du document**

1 Le tableau donne la répartition de la population active en France par secteur d'activités en chiffres bruts et en pourcentages ; l'évolution proposée porte sur plus d'un siècle.

2 Le secteur primaire représentait, en 1896, 42,9 % de la population active ; c'est celui qui employait le plus d'actifs. Aujourd'hui, il ne représente plus que 4,1 % de la population active. La baisse des effectifs a été constante de 1896 à 2002. Le secteur secondaire est resté stable autour de 30 % de la fin du ^{xix}e siècle à la fin des années soixante. Après un niveau record à 38 % en 1974, le fléchissement est net jusqu'à aujourd'hui : 22,7 %. La diminution enregistrée est cependant beaucoup moins forte que dans le secteur primaire. Le tertiaire connaît une augmentation constante de ses effectifs depuis 1896 puisqu'il passe de 25,6 % à 73,2 %. Il est aujourd'hui largement majoritaire : l'essentiel de la population active se situe dans ce secteur des services.

3 La chute du secteur primaire s'accélère dans la seconde moitié du ^{xx}e siècle.

4 1974 est la date où le secteur tertiaire emploie plus de la moitié de la population active, soit 50,9 %.

La réponse à rédiger

La progression de la population active employée dans le secteur tertiaire s'effectue à un rythme régulier au cours de la première moitié du ^{xx}e siècle. Cela s'explique par le développement de nouvelles formes de commerce, du secteur bancaire. De plus, les entreprises ont de plus en plus besoin d'employés aux comptes et aux écritures. L'accélération décisive a lieu dans les années soixante et permet de passer à 50,9 % en 1974 pour ensuite perdurer. La modernisation de l'économie française induit une multiplication des services aux particuliers comme aux entreprises : c'est donc le secteur tertiaire qui a été le plus créateur d'emplois et qui concentre l'essentiel de la population active.

Comprendre l'essentiel

❶ *La Fenaison* renvoie au monde agricole, *Les Blanchisseuses* à celui de l'artisanat. *Les Fondateurs*, par opposition avec *Le Marteau-pilon*, renvoie à la petite industrie. Quant au *Marteau-pilon*, l'espace à l'arrière-plan permet de la classer dans la grande industrie.

❷ La question est délibérément ouverte. On peut s'attendre à une grande variété de réponses en fonction des représentations des élèves. Là aussi, c'est la justification et la cohérence des arguments avancés qui permettront une évaluation positive.

On peut toutefois s'attendre à ce que la présentation idyllique de *La Fenaison* (plein air, simplicité apparente de la tâche, travail en équipe) et celle, charmante, des *Blanchisseuses* (travail ici sans notion de pénibilité ni de répétitivité, geste délicat pour mesurer la bonne chaleur du fer en l'approchant de la joue, temps propice aux confidences) génèrent des appréciations positives et que, par opposition, le travail industriel conduise à des appréciations négatives.

Pour la sidérurgie, certains pourront cependant évoquer le travail en équipe, la cohésion du groupe et la domestication de la force puissante des machines.